



## HISTORIQUE ET BILAN TARGA MAROC



Le Douar de Targa, à 1400m d'altitude, se situe dans l'anti-Atlas à 80 km de Taroudant.

Une centaine d'habitants permanents vivent de cultures en terrasse et de petit élevage. Quelques hommes ont des professions en ville (chantiers, enseignement, commerce) pour apporter le financement de ce qui ne peut être produit localement. De tradition berbère, ils sont attachés à leur terre et souhaitent éviter l'exode rural en améliorant des activités productives.

Une Association locale (ONG) s'est constituée avec des objectifs sociaux- éducatifs, protection de la nature, développements agricole et d'élevage et amélioration de la situation de la femme et l'enfant.....

Des individuels et de petites Associations de France (Drôme, en particulier) ont été sensibilisés à ce projet – des vêtements, du matériel scolaire et éducatifs sont régulièrement acheminés sur place. Un local associatif permet quelques activités pour les enfants.

Et, en 2007, le don d'un mini-bus par l'Association Mondstupfer permet la scolarisation d'une douzaine d'enfants à environ 15 km de Targa.

Dans d'aussi bonnes dispositions, tout est réuni pour un développement harmonieux mais les sécheresses consécutives ont contrarié les cultures et l'alimentation du bassin d'irrigation. L'eau potable est issue d'une source différente à 500m du Village et portée en bidons vers les habitations. Il faut envisager un nouveau captage et une conduite d'eau sur environ 600m. En 2005, par l'intermédiaire d'un adhérent de l'AUI au Maroc, nous sommes contactés pour la réalisation de ce projet. A la suite d'une reconnaissance, l'AUI décide de programmer cette intervention humanitaire en finançant le matériel et en contrôlant sa mise en œuvre.

*Avec la sécheresse,  
il faut envisager  
un nouveau  
captage...*

**En 2005 :** Demande faite par l'association TARGA et ASSARAG au Maroc. Mission de reconnaissance de l'A.U.I et conseils techniques apportés par « Hydraulique sans Frontières ».

**En juillet 2006** - confection du captage d'eau et aménagement de la conduite au bassin de 63 m3 existant – acheminement de l'eau potable à proximité du Village (fontaine), réduisant la distance de portage de 350m.

*Le débit de la  
fontaine devient  
insuffisant...*

**En 2007** - les précipitations et l'eau de surface étant de plus en plus rares, le débit de la fontaine d'eau potable devient insuffisant. La solution d'une citerne de 2000L est envisagée. Ce sera le chantier de novembre 2007. Elle est équipée de deux robinets de puisage, d'un trop-plein



retournant à la seguia d'irrigation et d'une conduite alimentant une fontaine à la mosquée, point bas du village. En été, cette source n'a pas été affectée par la sécheresse et a pu répondre à la demande des villages voisins dont les puits étaient taris.

**En 2008** – des oliviers, amandiers et arbres forestiers ont été plantés, de même que 50 hectares de figuiers de barbarie. Une chèvrerie - environ quarante têtes - fonctionne depuis un an, en espérant la production du fourrage par l'irrigation du bassin. Le captage du chantier de 2006 a besoin d'être amélioré pour récupérer les résurgences. Depuis le début de nos interventions, l'eau s'est infiltrée différemment et, en particulier, par le passage en profondeur des racines en décomposition d'arbres morts à proximité du captage. *Contrariée, l'eau dans son écoulement naturel cherche un autre passage.*

*Contrariée dans son écoulement, l'eau cherche un nouveau passage...*



**En 2009** : Nécessite d'un terrassement important en milieu humide – siphonage et évacuation des matériaux. Le volume des ouvrages est estimé à 12m<sup>3</sup> dont 6 de béton armé.

Janvier : A effectif variable mais toujours efficace, le travail avance. 60 sacs de ciment, 6m<sup>3</sup> de sable et 200 kg de fer à béton sont acheminés à dos d'âne.

De retour en France, nous sommes tenus au courant de l'évolution des travaux et des résultats obtenus par Hocine, le Président de l'Association.

La participation de l'association

partenaire a évolué par rapport à la convention, la totalité de la main d'œuvre est fournie par les marocains eux-mêmes.

Il semble que l'AUI, avec trois interventions, financement du matériel pour l'amélioration de l'accès à l'eau potable et d'irrigation ait répondu à son objectif.

Philippe Vallette  
 Janvier 2009 (référent « EAU » à l'A.U.I)